**Lettre aux parents**

 A Cantau le 16 janvier 2020

**Pourquoi certains enseignants du lycée Cantau sont favorables à la suppression de la première session des épreuves communes de contrôle continu (E3C1) en classe de première et pour la transformation de la session E3C2 en épreuves terminales et nationales dès mai- juin 2020 ?**

La réforme du lycée et du nouveau baccalauréat est menée dans l’urgence et elle génère du stress pour les élèves et le sentiment de mal faire son travail pour une grande partie des enseignants.

Nous constatons que la mise en place de la première épreuve E3C présente de nombreux dysfonctionnements :

* La banque des sujets a été tardivement ouverte et elle n’est toujours pas accessible aux élèves contrairement aux engagements pris par le ministère.
* Chaque établissement doit se débrouiller pour l’organisation (choix des sujets, surveillances, corrections….)
* Les grilles de correction pour les langues sont complexes et elles ne sont pas claires aussi bien pour les élèves que pour les enseignants.
* Il n’y a pas de cadrage national pour les corrections et cela va forcément provoquer des inégalités entre les établissements alors que c’est une épreuve d’un diplôme national.
* Les enseignants n’ont pas le temps de préparer comme il faut les élèves (3 compétences attendues en histoire géographie par exemple) alors que nous ne connaissions pas les sujets de l’épreuve. D’autre part, l’arrivée très tardive des manuels scolaires (fin octobre, début novembre) a encore accentué les difficultés.
* Les élèves peuvent avoir le sentiment de servir de cobayes d’autant plus qu’ils n’ont pas pu être préparés aux nouvelles épreuves dès la classe de seconde.

Ces raisons expliquent que certains collègues vont boycotter les épreuves d’E3C à Cantau le 28 et 29 janvier et qu’ils appellent les familles à ne pas envoyer leurs enfants pour participer aux épreuves.

**Nous exigeons donc la suppression à titre définitif de la première session des E3C et sa transformation en épreuves terminales en fin d’année**. Cette solution permettra dès maintenant d’alléger la pression qui pèse aujourd’hui sur les élèves et les professeurs.

**Éric Clément S1 SNES lycée Cantau**